

Eugène Martin : membre de la section Genève de la S.P.S.A.S.

Autor(en): **Theurillat, Herbert**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1955)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

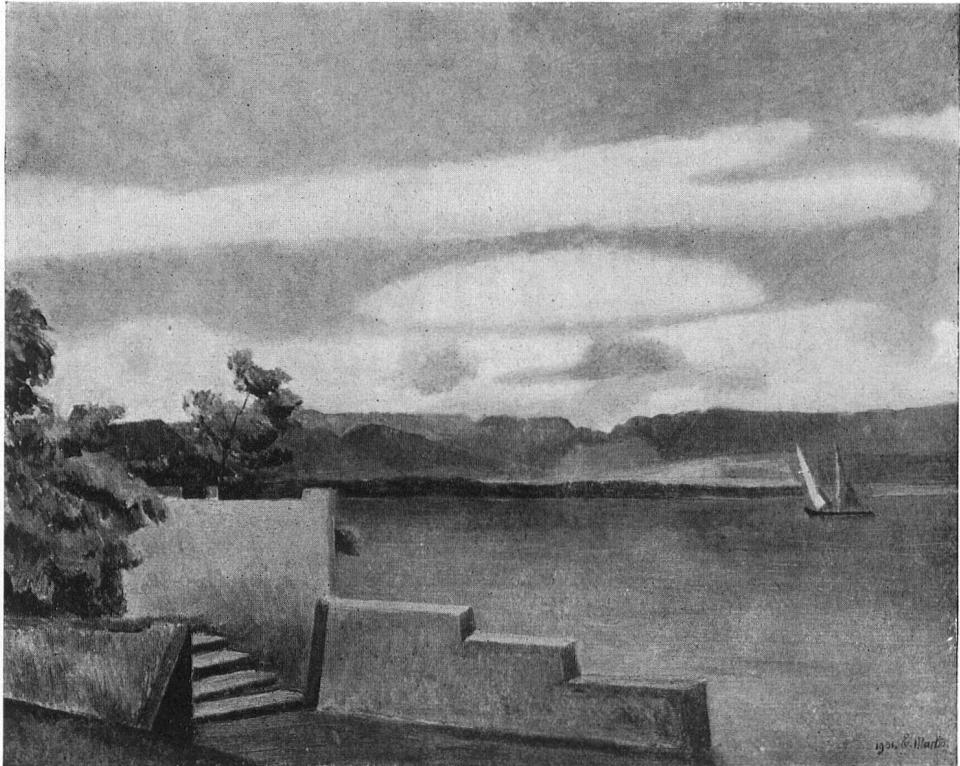
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



EUGÈNE MARTIN

MEMBRE DE LA SECTION GENEVE DE LA S.P.S.A.S.

Notre peintre du lac n'est plus. Martin nous a quittés dans sa gloire de peintre que l'âge n'avait pas terni, dans son honneur d'homme resté toujours aussi vif.

A Genève, en Suisse, tous les artistes et les amis de ces derniers savaient qui était Martin: l'homme, Martin: le peintre. Lui, qui se sentait entouré, aimé, choyé même, disait: «je ne sais pas pourquoi!»

Au «Levant» — où sa présence ces dernières années se faisait parcimonieuse, voire rare en 1954 — il parlait peu de peinture, très peu de lui-même — sauf pour prédire sa fin qu'il souhaitait pourtant après son exposition de 1955 — un peu de la société et de sa section, truffait sa conversation de blagues savoureuses ou de quelques phrases célèbres, s'intéressait aux événements de la cité, sa ville qu'il aimait. Assistant de moins en moins aux assemblées de la section à cause de sa santé ou par lassitude, il en suivait néanmoins le cours. Il discutait de l'avenir de la section qu'il voyait plus gris qui rose. Ses collègues l'intéressaient toujours, comme peintres, comme hommes, comme camarades ou amis. Son opinion, attendue, sollicitée, reflétait bien l'esprit de la société, la sagesse, la conciliation.

A son humanité, à son bon sens, à son amour du prochain, de la cité, de la patrie, s'ajoutait ce qui en fait la gloire la plus haute, la plus durable, son talent tout simple de bon peintre qui ne faisait qu'un avec sa personne morale et la finesse de son esprit.

Ancien président de la section de Genève pendant 11 ans, puis son membre d'honneur;

ancien membre du comité central puis son président jusqu'en 1952; il a bien mérité de la S.P.S.A.S. et de la Section de Genève.

Herbert Theurillat